

# LES FACTEURS EXPLICATIFS DE LA MAUVAISE EXPRESSION ECRITE EN FRANÇAIS CHEZ LES ELEVES DE 3<sup>E</sup>: CAS DU CEG DES ÉTOILES ET DU COLLEGE NOTRE-DAME DU SACRE-CŒUR DE LOME

**D'ALMEIDA Anne-Dominique &  
LODONOU Kossi**

*INSE/ Université de Lomé -Togo  
k.lodonou@yahoo.fr*

## **Résumé**

*De nos jours, les élèves s'expriment de plus en plus mal à l'écrit en français. Ils commettent des fautes de grammaire et d'orthographe qu'ils ont traînées depuis les classes antérieures ; ce qui rend leurs écrits incohérents et incompréhensibles. Pour cerner le problème du manque de compétence écrite des élèves de 3<sup>e</sup>, après quatre années de cours de français de plus près, nous avons mené les recherches dans une école publique et privée. La pré-enquête a révélé que les élèves ont des difficultés en expression écrite. En poussant un peu plus loin notre investigation, nous avons déterminé des facteurs qui sont liés à la mauvaise expression écrite en français des élèves de 3<sup>e</sup>. En effet, les exercices en expression écrite sont presque inexistant, or ces exercices doivent être appliqués par les élèves pour qu'ils maîtrisent la discipline. La mauvaise expression écrite des élèves proviendrait de la formation des enseignants, de leurs méthodes d'enseignement ont été confirmées.*

**Mots clés :** *Compétence écrite, didactique de l'expression écrite, curriculum implanté, élève en fin de cycle du secondaire 1.*

## **Abstract**

*Nowadays, students express themselves more and more poorly in writing in French. They make grammar and spelling mistakes that they have brought up from previous classes; which makes their writings incoherent and incomprehensible. To identify the problem of the lack of written competence of the students of the 3<sup>rd</sup>, after four years of French lessons more closely, we carried out the research in a public and private school. The pre-survey revealed that the students indeed have difficulties in writing. By pushing our investigation a little further, we determined factors that are linked to the poor written expression in French of the students of the third year. Indeed, the exercises in written expression are almost non-existent, and these exercises must be applied by the students so that they master the discipline. The poor written expression of the students arose from the training of the teachers, from their teaching methods were confirmed.*

**Keywords:** *Written competence, didactics of written expression, implemented curriculum, student at the end of secondary 1 cycle.*

## Introduction

L'expression doit être bien écrite et bien formulée afin de susciter des compréhensions et d'éviter des malentendus liés aux règles d'orthographe et de grammaire. Dans les écoles au Togo, nous constatons qu'après quatre années de cours de français au collège, les élèves sont incapables d'écrire une phrase correcte en français. Les méthodes d'enseignement ne sont pas adaptées à cet effet. Parmi les divers facteurs qui entravent les compétences écrites en français des élèves de 3<sup>e</sup>, nous ne pouvons pas faire fi de l'influence des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Jeunes et adultes écrivent des messages instantanés via les réseaux sociaux sans prêter attention aux règles de la langue française, en occurrence les règles syntaxiques et orthographiques. De ces diverses constatations, les systèmes éducatifs des pays francophones doivent revoir la didactique du français en tant que langue étrangère et seconde afin que sa maîtrise puisse être effective à l'oral comme à l'écrit.

En effet, dans un contexte de multilinguisme, comme celui des jeunes africains, les méthodes d'enseignement des langues étrangères doivent être connues et appliquées dans les classes. Il ne suffit pas de former les jeunes élèves en quantité, mais les former en mettant un accent particulier sur la qualité des enseignements.

La formation des enseignants est un facteur essentiel sur lequel nous voulons davantage approfondir notre réflexion. Selon l'Institut International de la Planification de l'Éducation (IIPÉ 2015, p.8) : « Il semble cependant crucial de souligner en même temps que bien qu'il soit complexe, le rapport entre l'efficacité de l'enseignant et le niveau, ainsi que la qualité de sa formation existe bel et bien ». C'est dans cette même logique que l'IIPÉ que nous cherchons aussi à connaître les méthodes et les stratégies d'enseignement de l'expression écrite en français au Togo. Pour notre part, ce sont les principaux facteurs qui expliqueraient le manque de compétences des élèves en français, notamment en expression écrite. L'objectif de cette étude est d'expliquer les difficultés des élèves de 3<sup>e</sup> en expression écrite.

## 1. Problématique

### *1.1. La question des qualifications requises pour enseigner au collège*

L'une des caractéristiques de l'homme dont il ne peut s'affranchir est la communication avec ses semblables. La communication reste le moyen essentiel utilisé pour nous exprimer, partager notre opinion en tant que locuteur et aussi écouter l'opinion de l'autre en tant qu'auditeur. Lors de la conférence du 12<sup>e</sup> sommet de la francophonie tenue le 19 octobre 2008 au Québec, le conférencier North, (2008) a affirmé : « La langue est aussi un outil de développement, d'accès au savoir ; un outil qui permet d'assurer la promotion personnelle via l'ascension professionnelle ».

Au fil du temps, et quand nous acquérons des connaissances, notre langage se raffine. Nos constats révèlent les lacunes des élèves en expression écrite. Les fautes des élèves à l'écrit sont flagrantes. Les élèves méconnaissent l'orthographe de certains mots. Les fautes de grammaire sont récurrentes ; certains élèves ne savent pas conjuguer le verbe avoir au conditionnel présent.

C'est pour cette raison que, fondamentalement notre investigation veut mettre en évidence les raisons pour lesquelles après des années d'étude et d'apprentissage des règles liées à l'expression française, les élèves traînent toujours des lacunes en expression écrite en français. Il est mis en évidence que les élèves n'acquièrent un bon niveau en français que si les enseignants sont qualifiés. Or, dans les écoles au Togo, nombreux sont les enseignants qui n'ont pas toutes les qualifications requises pour enseigner. Selon Senayah, Tchagnaou, Djagnikpo, et Devi (2016, p. 141) :

L'analyse de la situation de l'éducation au Togo révèle que la qualification académique des enseignants du premier cycle du secondaire est critique puisque les données du MEPS (2013) révèlent que presque la moitié des enseignants du secondaire 1 n'ont pas le niveau de qualification académique requise qui est la licence.

## **1.2 Les difficultés des collégiens en expression**

### **écrite**

Le français est la langue d'enseignement dans les écoles au Togo. L'enseignement-apprentissage du français dans les écoles togolaises est contraint à des phénomènes qui entravent la bonne maîtrise du français par les élèves. En effet, nous constatons que la plupart des élèves s'expriment en langue vernaculaire. Le français étant une langue étrangère est étouffé par la langue maternelle au point que les enseignants s'expriment aussi en langue vernaculaire pour transmettre les cours aux élèves. Le problème qui se pose est qu'après les années d'apprentissage du français au primaire et quatre ans d'apprentissage du français au collège, les élèves sont incapables d'écrire avec aisance en français.

### **1.3 Questions de recherche**

L'expression française, qu'elle soit orale ou écrite, n'échappe à aucun Togolais scolarisé. Le français est la langue officielle au Togo et la langue d'accès à la science. Il est parlé dans les écoles, dans l'administration, et il permet d'accéder à des postes. En effet, la langue française est un sésame pour la profession au Togo. Les élèves sont contraints à l'apprendre et à bien l'exprimer à l'oral comme à l'écrit, cependant nous remarquons que le niveau d'expression écrite des élèves est en baisse depuis quelques années. Lodonou (2015) affirme : « Nous constatons que nos élèves s'expriment avec difficulté et incorrection et que, notre système éducatif souffre vraisemblablement d'un problème de baisse de performance en français » (2015, p. 33). Notre étude se veut d'expliquer ce phénomène et notre question fondamentale de recherche s'énonce en deux questions spécifiques comme suit :

- La mauvaise expression écrite en français chez les élèves de 3<sup>e</sup> est-elle liée à la qualification académique et professionnelle des enseignants?
- La mauvaise expression écrite en français est-elle liée aux méthodes et stratégies d'enseignement ?

### **1.5 Hypothèses de recherche**

La mauvaise expression écrite en français chez les élèves de 3<sup>e</sup> s'explique par l'insuffisance de qualification académique et professionnelle des enseignants de français, leurs méthodes

d'enseignement, l'intérêt des élèves pour le cours de français et le niveau d'étude des parents.

Nos deux hypothèses spécifiques s'énoncent de la manière suivante :

- La faible qualification académique et professionnelle des enseignants de français entraîne une mauvaise expression écrite des élèves.
- La non-maîtrise des méthodes et stratégies d'enseignement des enseignants de français entraîne une mauvaise expression écrite chez les élèves.

### ***1.5 Objectifs de recherche***

L'objectif général de l'étude est d'expliquer les difficultés des élèves du CEG des Etoiles et du Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur de Lomé en expression écrite.

Les objectifs spécifiques de notre étude visent à :

- décrire la qualification académique et professionnelle des enseignants de français du CEG des Etoiles et du collège Notre-Dame du Sacré-Cœur ;
- décrire les méthodes et stratégies d'enseignement de l'expression écrite en français.

## **2- Cadre de référence théorique : L'approche communicative**

L'approche communicative est une approche développée dans les années 70. Elle remet en cause la méthode audio-orale (MAO) et la méthode audio-visuelle (MAV) et permet de communiquer dans une langue étrangère en étant en contact avec ses semblables. L'approche communicative est recommandée aux élèves ayant une langue étrangère comme langue d'enseignement et langue officielle. Elle permet à ces élèves, une maîtrise de la langue étrangère en l'utilisant régulièrement comme langue de communication. Par l'approche communicative, « il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la LE (Langue Etrangère), et donc d'acquérir une compétence de communication » (Bérard, 1991, p. 17). En expression écrite, cette approche permet aux élèves de s'entraîner fréquemment à l'écrit à travers des exercices de production écrite afin qu'ils acquièrent les compétences en expression écrite. Selon les programmes d'études de l'enseignement du deuxième

degré, français (1986, p. 36) : « En raison de leur caractère extrêmement formateur, les exercices d'expression écrite doivent être proposés avec une fréquence suffisante ».

Pour Akakpo-Numado (1998, p. 37) :

Avec l'approche communicative, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères se fait par un processus itératif. L'enseignant peut revenir sur un point non assimilé par les élèves. Les évaluations permettent de voir le niveau des élèves et de reprendre les notions non maîtrisées. C'est dans cette perspective que l'approche communicative met l'accent sur les productions des élèves en langue étrangère. Cette méthode permet d'adapter les contenus d'enseignement aux besoins des élèves.

L'application de l'approche communicative selon Akakpo-Numado (1998, p.38) :

Requiert l'usage des documents et des activités de classes. L'élève ne maîtrisera une langue étrangère que lorsqu'il aura à sa portée les dispositifs nécessaires pour l'apprentissage. Ces dispositifs doivent refléter la vie courante. Les supports sonores, écrits et visuels doivent être adaptés aux enseignements. L'approche communicative nécessite de la part des élèves une communication et une production régulières en se mettant en groupe de deux et par petits groupes. L'enseignant pour sa part, fera fréquemment des recadrages afin d'aider les élèves à maîtriser la langue. Pour ce faire, l'enseignant doit posséder des compétences linguistiques et communicatives. Il doit aussi avoir une formation méthodologique et être à l'écoute des apprenants.

En effet, l'approche communicative consiste à ce que les élèves communiquent fréquemment avec leur semblable et aussi avec les enseignants. A partir de cette approche, nous voulons mettre en évidence les exercices fréquents en production écrite ; qui est la didactique de l'expression écrite.

### 3. Méthodologie

Les cadres choisis pour l'enquête sont le CEG des Etoiles et le Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur de Lomé. Les établissements scolaires choisis pour l'enquête sont le CEG des Etoiles et le Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur de Lomé. Notre choix s'est porté sur ces deux écoles car elles font partie des collèges ayant un bon pourcentage de réussite aux examens nationaux de fin d'études du premier cycle du secondaire (BEPC) et disposant d'un bon encadrement. Les enseignants sont les acteurs directs de l'éducation. Ils ont pour but essentiel de transmettre les enseignements aux élèves. Il importe donc qu'ils soient interrogés sur leur qualification. Nous avons interrogé tous les enseignants de français dont 3 au CEG des Etoiles et 3 au Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur. 134 élèves ont été soumis à des tests d'acquisition de compétences. Nous avons aussi interviewé un inspecteur de français qui nous a révélé les référentiels sur la qualification académique et professionnelle des enseignants. Nous avons utilisé l'échantillonnage probabiliste par grappes. Il concerne les élèves de 3<sup>e</sup> qui sont au nombre de 144 : l'effectif des élèves de 3<sup>e</sup> au Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur est de 25 élèves en 3<sup>e</sup> A et 27 en 3<sup>e</sup> B. Au CEG des Etoiles, l'effectif des élèves en 3<sup>e</sup> A est de 47 élèves et en 3<sup>e</sup> B de 45 élèves. Puisque nous n'avons pas eu accès à tous les élèves à enquêter, soit 10 absents, la population totale des élèves de 3<sup>e</sup> interrogés est de 134 élèves, soit 93 %. Les outils de collecte de données utilisés sont l'entretien, l'observation, et le questionnaire.

#### 4. - Analyse des résultats

##### *4.1- Faible qualification académique et professionnelle des enseignants de français*

Il s'agit dans cette partie de relever la faible qualification académique et professionnelle des enseignants de français et de les analyser.

##### *4.1.1- Formation universitaire inadaptée*

Les entretiens faits avec les enseignants sur leur qualification académique montrent que sur les 6 enseignants interviewés, cinq enseignants ont étudié la linguistique à l'université de Lomé et enseignent le français. Il n'y a qu'un seul enseignant qui détient un

diplôme de philosophie. Parmi eux, cinq ont le niveau licence et il n'y a qu'un enseignant du CEG des Etoiles qui a une maîtrise en linguistique. Ces résultats recueillis sur la formation universitaire des enseignants démontrent qu'aucun enseignant du collège Notre-Dame du Sacré-Cœur et du CEG des Etoiles n'a étudié les Lettres Modernes. Nous avons recueilli les propos de l'inspecteur de français sur le référentiel de qualification des enseignants de français du premier cycle du secondaire. Selon l'inspecteur :

Pour enseigner le français, il faut avoir une licence en Lettres Modernes. Les enseignants qui n'ont pas étudié les Lettres Modernes à l'université avant d'enseigner, ont des difficultés d'approche textuelle, des difficultés d'appréhension des articulations que peut offrir un texte. Il renchérit en disant que dans le privé, on ne rencontre que les enseignants de français qui ont étudié la philosophie, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, et la linguistique. De ce fait, ces enseignants ne maîtrisent pas le b.a.-ba du français. Ils prennent des anciens cahiers des élèves qui comportent des coquilles et des insuffisances pour transmettre leur cours. (Propos de l'entretien avec l'inspecteur, Juin 2019)

#### ***4.1.2- Absence de formation initiale***

Dans ce paragraphe, nous présentons les formations initiales reçues par les enseignants. Parmi les 6 enseignants avec qui nous avons fait les entretiens, la formation initiale d'une enseignante a été assurée par l'ENS d'Atakpamé (Ecole Normale Supérieure) et la formation d'un enseignant a été assurée par une structure PL (Professeur de Lycée) qui forme les enseignants du second cycle du secondaire au sein de l'INSE (Institut National des Sciences de l'Education) à l'université de Lomé. La formation de quatre enseignants a été faite sur le tas par des inspecteurs de français. D'après les propos de l'interview de l'inspecteur de français : « L'Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé est la structure qui donne une formation professionnelle aux enseignants qui doivent intervenir au Collège ».



### ***4.1.3- Formations continues irrégulières***

La formation continue des enseignants de français ne se fait pas de façon régulière. 5 enseignants ont répondu qu'ils reçoivent une fois par an des formations continues. Seul un enseignant a répondu qu'il reçoit 3 fois par an des formations continues. Les formations continues permettent aux enseignants de se mettre à jour et de s'enquérir des nouvelles méthodes d'enseignement de leurs disciplines.

### ***4.1.4- Ancienneté de moins de 5 ans dans l'enseignement***

En ce qui concerne le nombre d'années d'expériences de ces enseignants, deux enseignants ont une ancienneté comprise entre 1-5 ans, deux autres enseignants ont une ancienneté comprise entre 11-15 ans, et deux enseignants ont une ancienneté comprise entre 16-20 ans. Après analyse de ces résultats, nous constatons que la plupart des enseignants soit 4 enseignants sur 6 ont une ancienneté dépassant dix ans d'enseignement.

## ***4.2- Non-maîtrise des méthodes et stratégies d'enseignement utilisées par les enseignants***

Nous allons révéler ici les méthodes et les stratégies d'enseignement utilisées par les enseignants de français et voir s'ils sont conformes aux méthodes d'enseignement des langues étrangères.

### ***4.2.1- Absence de la méthode audio-visuelle***

La méthode audio-visuelle est une méthode d'enseignement basée sur le son et l'image. Les observations des classes effectuées au Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur ont révélé que les enseignants se servent des textes et d'images pour transmettre le cours en lecture expliquée et lecture suivie et dirigée. Le seul support didactique qu'ils utilisent est le livre de français. Les élèves font la lecture et les interprètent à partir des images. On note une absence de bibliothèque au sein du CEG des Etoiles. Les enseignants se contentent des fascicules de texte que les élèves lisent. Ces fascicules ne comportent pas d'images illustratives. Sur les 14 observations faites, nous avons constaté l'absence des cassettes vidéo ou CD, des diapositives lors des cours de français dans les deux écoles où nous avons enquêté.

#### ***4.2.2- Absence de la méthode audio-orale***

La connaissance des méthodes d'enseignement d'une discipline est nécessaire pour un meilleur enseignement-apprentissage de la matière. Les guides d'observation que nous avons élaborés ont montré que la méthode audio-orale n'est pas fréquente lors des cours de français. Dans les deux établissements, aucun enseignant ne fait imiter les phrases correctes aux élèves. Or avec la méthode audio-orale, les mots et phrases erronés doivent être corrigés par l'enseignant.

#### ***4.2.3- Absence des exercices de production écrite***

La didactique de l'expression écrite consiste à soumettre les élèves à des exercices de production écrite. C'est par cette méthode que les élèves auront la maîtrise des règles de grammaire et d'orthographe.

La non-maîtrise des stratégies d'enseignement par les enseignants enquêtés est marquée par l'absence de l'enseignement de l'expression écrite dans les deux écoles où nous avons fait nos investigations. Nous avons remarqué dans les classes de 3<sup>e</sup> observés qu'aucun enseignant n'a soumis les élèves à des exercices de production écrite. Or ces exercices ont pour but de renforcer l'expression écrite des élèves, mais de rendre aussi leurs écrits compréhensibles et cohérents. Selon les propos que nous avons recueillis de l'inspecteur de français : « Les élèves maîtrisent l'expression écrite en français, en faisant des exercices de production écrite en groupe ».

### **5. - Interprétation des résultats**

Nous interprétons ici les résultats portant sur la faible qualification académique et professionnelle des enseignants et sur la non-maîtrise des méthodes et stratégies d'enseignement.

#### ***5.1- La faible qualification académique et professionnelle des enseignants***

Nous allons faire cas des insuffisances liées aux dispositifs d'implantation qui représentent la qualification académique et professionnelle des enseignants notamment les moyens didactiques dont ils font usage dans la transmission des enseignements en français. La formation des enseignants est un aspect essentiel dans l'enseignement-apprentissage d'une discipline. Dans les écoles où nous

avons mené nos recherches, nous avons constaté à travers les outils de collecte de données que les enseignants n'ont pas la formation requise pour enseigner le français. Dans les salles de classe, lors des enseignements du français, on constate une ignorance des méthodes d'enseignement-apprentissage de la matière chez nombre d'enseignants. Ces insuffisances nous ont été renchériées par l'inspecteur de français qui a affirmé :

Les enseignants font de moins en moins les Lettres Modernes. Ils ont des difficultés d'approche textuelle et d'appréhension des articulations que peut offrir un texte. La plupart des enseignants méconnaissent les instructions officielles. Ils ne lisent pas les programmes d'études d'enseignement ; de ce fait, ils ne maîtrisent pas le programme de français. Les enseignants n'ont pas de fiches pédagogiques et font fi des sous-disciplines comme le vocabulaire et l'expression orale. (Propos de l'entretien avec l'inspecteur, Juin 2019)

Les résultats du guide d'observation ont montré que les trois enseignants qui interviennent en 3<sup>e</sup> au Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur ne font pas des rappels du cours passé avant d'entamer une nouvelle leçon. Ils ne font que la correction des exercices donnés au cours passé. Deux enseignants définissent parfois les objectifs pédagogiques en début du cours mais ces objectifs ne sont pas ordonnés en objectifs généraux et spécifiques. De même, nous avons assisté à la distribution des copies de rédaction par un enseignant. A l'aide de notre guide d'observation, nous avons noté que l'enseignant a omis de faire le compte rendu aux élèves. Chaque élève devrait avoir un compte rendu de ce qu'il a produit et à travers la remédiation ; l'enseignant corriger les lacunes et les insuffisances de chaque élève.

### ***5.2- La non-maîtrise des méthodes et stratégies d'enseignement***

L'apprentissage d'une langue étrangère nécessite la connaissance de la didactique des langues étrangères. Cependant cette méthode d'enseignement-apprentissage est presque inexistante dans les salles de classe dans les écoles au Togo. En expression écrite, les exercices

fréquents en production écrite permettent aux élèves de maîtriser les règles grammaticales et orthographiques. En effet, au CEG des Etoiles et au Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur nous n'avons vu aucun enseignant pratiqué les exercices de production écrite en groupe aux élèves. La plupart des enseignants usent de la méthode audio-visuelle pour transmettre le cours. L'utilisation des fascicules et des livres est dominante dans les classes. Cependant, il y'a une absence de la méthode audio-orale, or la méthode audio-orale permet aux enseignants de faire répéter les mots ou les phrases erronés aux élèves afin qu'ils maîtrisent la langue. Les données de nos observations ont aussi révélé que l'application des exercices de production écrite qui est la didactique de l'expression écrite est absente dans les salles de classe. Selon les programmes d'études de l'enseignement du français du deuxième degré (1986, p. 33) : « L'expression écrite est le couronnement et le contrôle de tous les exercices, disciplines et activités spécifiques de l'apprentissage de la langue ».

## **6. Discussion des résultats**

Nous avons déduit les facteurs explicatifs de la mauvaise expression écrite des élèves en français dans deux établissements dont l'un public et l'autre confessionnel. Le premier facteur explicatif de notre recherche est la faible qualification académique et professionnelle des enseignants. Nos entretiens avec les enseignants de français et nos observations ont montré que la plupart des enseignants de français du CEG des Etoiles et du Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur n'ont pas étudié la discipline appropriée pour enseigner le français. Sur les 6 enseignants interviewés, aucun enseignant ne possède une qualification académique et professionnelle. La plupart des enseignants n'ont pas eu une formation à l'Ecole Normale Supérieure (ENS). Selon Senayah, Tchagnaou, Djagnikpo, et Devi (2016, p. 141) :

L'analyse de la situation de l'éducation au Togo révèle que la qualification académique des enseignants du premier cycle du secondaire est critique puisque les données du MEPS (2013) révèlent que presque la moitié des enseignants du secondaire 1 n'ont pas le niveau de qualification académique requise qui est la licence.

Les enseignants de français ont affirmé que la formation continue se fait une fois par an et les visites de l'inspecteur sont rares. De ce fait, nous constatons que les enseignants négligent certains aspects de la pédagogie et de la didactique comme l'énonciation des objectifs pédagogiques en début des cours, et le rappel des cours passés. Selon Mager (2005, p. 5) :

Un objectif pédagogique est la description d'un ensemble de comportements (ou performances) dont l'étudiant doit se montrer capable pour être reconnu compétent. Un objectif décrit donc une intention plutôt que le processus d'enseignement lui-même. Il est impossible d'évaluer avec efficacité la valeur d'un cours ou d'un programme lorsqu'il n'y a pas d'objectif clairement défini et que l'on ne dispose d'aucune base sûre pour choisir convenablement les moyens, les sujets ou les méthodes d'enseignement. Aucun ouvrier ne choisit un outil avant de connaître l'opération qu'il doit effectuer, pas plus qu'un compositeur d'orchestre un morceau avant de savoir quels effets il entend obtenir.

L'enseignement du français doit respecter les méthodes adaptées à son enseignement. En effet, les difficultés de maîtrise et d'assimilation du cours par les élèves peuvent provenir de la didactique utilisée par les enseignants. L'approche communicative vient renforcer l'apprentissage et la maîtrise de la langue. En expression écrite, les exercices de production écrite aident les élèves à avoir une maîtrise des règles liées à l'expression écrite. Les résultats des élèves montrent que les élèves du CEG des Etoiles et du Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur n'ont pas un intérêt pour le cours de français et le trouvent théorique. Ils ne communiquent pas fréquemment en français et ne visitent pas d'autres bibliothèques autres que celle de leur école.

## **Conclusion**

A travers cette étude, nous avons élucidé le problème de l'expression écrite des élèves en fin de cycle du secondaire 1 au Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur et au CEG des Etoiles de Lomé. Nous avons fait

un constat général qu'après quatre ans de cours de français dispensé au collège, les élèves traînent toujours des lacunes en français. Ces lacunes sont plus flagrantes à l'écrit. C'est dans cette perspective que nous avons orienté notre recherche sur les difficultés des élèves en expression écrite en français car, étant une sous discipline du français et à travers elle, les élèves apprendront à rédiger des lettres, et divers types de textes, à savoir des textes narratifs, des textes descriptifs, des textes argumentatifs, des textes injonctifs et des textes poétiques.

En effet, les résultats issus de nos collectes de données tels que le questionnaire, l'entretien et l'observation ont révélé que l'enseignement-apprentissage du français souffre d'un problème de qualité. Les élèves observés commettent des fautes en communiquant avec leur enseignant et aussi entre eux. Les copies des élèves en français, notamment de dictée-questions et de rédaction montrent que les élèves enquêtés s'expriment de la même manière à l'oral comme à l'écrit. En dictée-questions, les élèves commettent d'innombrables fautes. La plupart des élèves faussent l'orthographe des mots car ils n'écrivent que des "sons" c'est-à-dire ce qu'ils entendent. Les enseignants quant à eux ne trouvent pas les stratégies adéquates pour enseigner le français aux élèves. Ils ne maîtrisent pas les méthodes d'enseignement de la langue or le français s'avère être une langue étrangère (LE) et une langue seconde (LS). Son enseignement doit suivre une méthode bien définie afin que les élèves puissent le maîtriser. Les enseignants doivent normalement avoir la maîtrise des pratiques et méthodes d'enseignement liées à l'enseignement du français langue étrangère. Aucun enseignant des deux écoles où nous avons enquêté ne possède les qualifications requises pour enseigner le français. De ce fait, les élèves n'ont pas le goût et ne portent aucun intérêt à la matière. Ils préfèrent se cantonner sur les matières scientifiques en délaissant le français qui est la langue officielle et d'enseignement. Ainsi, l'acquisition des compétences écrites par les élèves représente un enjeu de taille pour notre système éducatif car plus tard, les élèves auront à rédiger des lettres de demande d'emploi et auront à se défendre oralement pour l'obtention d'un travail au niveau national et international. La portée socio-pédagogique de cette étude est l'intérêt majeur qu'aussi bien les enseignants et les élèves doivent accorder à l'enseignement-apprentissage du français.

## Références bibliographiques

**Akakpo-Numado Sena Yawo** (1998), *Analyse et évaluation du programme d'allemand des classes de terminales A4 : cas des lycées et Collèges confessionnels de Lomé*, Mémoire de Maîtrise inédit es Sciences de l'Education, Université de Lomé.

**Bérard Evelyne** (1991), *L'approche communicative. Théories et pratiques*, Paris, Clé International.

**Institut International de la Planification de l'Education** (2015), *Recrutement et formation des enseignants : questions et options*. Repéré à <http://iipe.unesco.org>

**Lodonou Kossi** (2015), *Analyse critique des dispositifs d'enseignement du français oral au Togo*, Thèse de doctorat inédite, Université de Lomé.

**Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche** (1986), *Programmes d'études enseignement du deuxième degré, Français*.

**North Xavier** (2008, octobre), *12<sup>e</sup> Sommet de la francophonie*, Conférence de presse lors du 12<sup>e</sup> Sommet de la francophonie au Québec au Canada. Repéré à <http://www.ancophonie-avenir.com>

**Sénayah, K. E., Tchagnaou, A., Djagnikpo, Ô.E., et Dévi, M. K.** (2016). Le rôle de la formation des enseignants dans l'acquisition des compétences par les élèves du secondaire 1 au Togo, *Afr educ develop issues*, (7) ,139-154.